

Agriculture à La Belliole, Daniel DESMARTINS, l'homme de l'ACS



Daniel DESMARTINS, agriculteur de père en fils à La Belliole est un passionné de son métier. A la fois touché par des problèmes environnementaux grandissants et par son métier d'agriculteur, il a eu la gentillesse de nous recevoir ce matin dans sa ferme pour nous présenter une autre approche de l'agriculture :



L'ACS : l'Agriculture de Conservation des Sols qui se veut être l'intermédiaire entre l'agriculture conventionnelle et l'agriculture biologique.

Daniel pratique cette agriculture depuis maintenant deux ans. Il lui a fallu un énorme investissement, tant sur le plan de la méthode que sur celui de l'apprentissage. Cette agriculture d'un nouveau type est peut-être le début de la fin du déni du sol et la croyance, qui ne repose sur aucun principe scientifique, que la terre doit être labourée et aérée pour être féconde. Au contraire cette agression forte, qui ne date pas d'hier, permet en détruisant une partie de l'activité biologique et en minéralisant les matières organiques, d'exploiter et de piller la fertilité minérale (source « *Agriculture de Conservation.com* »).

Le niveau des matières organiques comme indicateur de résultats

Les matières organiques sont à la fois un élément structurant, une source de nutriments et minéraux pour les plantes mais aussi d'énergie pour l'activité biologique. Une variation du niveau organique d'un sol impacte non seulement sur son état physique, biologique tout comme sur son auto-fertilité (capacité à subvenir aux besoins des cultures sans recours extérieurs) mais aussi sur la qualité de l'eau qu'il va produire par ruissellement ou infiltration. Les niveaux organiques influencent fortement la biodiversité à l'échelle de la parcelle et même du territoire (il faut au moins 800 kg à 1 t de vers de terre/ha pour nourrir et donc accueillir des bécasses par exemple). Enfin, le carbone qui va être capté par la photosynthèse va se retrouver en circulation dans le sol au travers des réseaux biologiques (chaines trophiques). Ainsi, retiré momentanément de l'atmosphère, il ne sera plus en train d'aggraver l'effet de serre tout en permettant de diminuer drastiquement le recours au carbone fossile pour travailler et fertiliser le sol. Il s'agit d'un double bénéfice, avec des impacts directs et rapides facilement quantifiables par les agriculteurs, qui peut stimuler et soutenir un engagement fort dans cette dynamique positive (source « Agriculture de Conservation.com »).



Une terre avec de nombreux vers de terre est un bon signe



Plus une terre est noire, meilleure est sa qualité

Une méthodologie complexe et écologique

Daniel et son cousin Guy-Michel ont fait planter 1 km de haies. On aperçoit cette mise en œuvre impressionnante entre **La Belliole et St Valérien**. Ces haies qui atteindront leur taille adulte d'ici 4 à 5 ans garantiront cette continuité de respect des sols et de biodiversité de notre territoire. Ce projet a été financé à 70% par le Conseil Général. Les Eaux de Paris et la fédération de chasse, grandement impliquées dans le projet ont monté les dossiers de subvention.



Liste des sujets plantés entre La Belliole et St Valérien :

3	SORBUS domestica Cormier
2	TILIA cordata Tilleul à petites feuilles
3	CRATAEGUS monogyna Aubépine monogyne
serve de nous fournir l'autorisation de planter car sol feu bactérien	
1	PRUNUS spinosa Épine noire ou Prunellier
2	ROSA canina Églantier des chiens ou rosier des chiens
7	PRUNUS mahaleb Bois de Sainte-Luce ou Faux merisier
3	CORNUS sanguinea Cornouiller sanguin
3	CORNUS mas Cornouiller mâle
1	CORYLUS avellana Noisetier commun
5	LIGUSTRUM vulgare Troène commun
3	MBURNUM opulus Vierme obier ou Boule de neige
5	EUONYMUS europaeus Lusain d'Europe
5	RHAMNUS frangula Bourdaie
1	ACER campestre Érable champêtre
5	RUBUS idaeus Framboisier
	RIBES grossularia / uva-crispa Groseillier à maquereau
1	RIBES nigrum Cassisier
	MISE EN PLACE

Côté matériel, **Daniel** a investi dans un semoir qui répond doublement aux besoins de l'ACS : garantir une couverture permanente de ses terres en nombre de semis et économiser du carburant : 5-8 l/ha pour son semoir et 40 l/ha avec un semoir traditionnel (préparation du sol comprise).



Des résultats qui ne se sont pas faits attendre

Les résultats de cette agriculture ne se font pas attendre. Elle se mesure principalement grâce à la tonne de carbone stocké/ha. Si l'agriculture traditionnelle a plutôt tendance à déstocker du carbone, depuis deux ans **Daniel** estime stocker 300 kilos/ha. Les meilleurs systèmes arrivent à stocker jusqu'à 1t/ha.

Une politique constante d'amélioration continue

Daniel appartient à deux associations qui lui permettent de s'informer et de se former en continu : SOLVEREAU89 et GALILEE (groupes d'échanges qui se réunissent régulièrement). L'Yonne compte aujourd'hui une centaine d'agriculteurs qui se sont engagés dans cette démarche qui se veut avant tout personnelle et « vitale » pour une agriculture pérenne et responsable.

Comment s'informer ?

www.agriculturedeconservation.com



Daniel DESMARTINS va prochainement avoir besoin d'aide. Le temps du « paillage » de ses haies va être nécessaire. D'ici avril ou mai nous lancerons un appel à main d'œuvre pour l'aider dans cette tâche.

La mairie de La Belliole remercie chaleureusement Daniel DESMARTINS et ses parents qui ont eu la gentillesse de nous recevoir dans leur ferme pour cette présentation.